

La chanson des brigands

Kenneth Pattengale

Nous sommes de noir vêtus
Les ombres trapues
Qui rôdons dans la nuit
L'or, l'argent à peine entrevus
Disparaissent sans un bruit
Seule la lune répond d'un rire tordu
Quand tonne le fusil
Vous subirez, si vous résistez
La dérouillée de votre vie
Le pillage est un jeu d'enfants
A ce jeu on est gagnant
Le tromblon claque et le canon souffle
Au nez des canassons
Il règne alors un silence de mort
C'est l'heure d'annoncer le final
La hache prend les rênes
Puis, en un temps record
Fracasse les roues sans mal

Baboum, baboum on vous prévient :
Ne faites pas les malins !
Car l'acier peut s'affûter, s'aiguiser et couper
Un petit coeur comme rien
Baboum, baboum on vous prévient :
Laissez-nous votre butin !
Car l'acier peut s'affûter, s'aiguiser, couper
Votre gorge comme rien

Je crache sur ce bourg qui n'est
Qu'un piètre trou à rats
Dans nos bois nous sommes la loi
Et tout procès tournerait court
Les gendarmes on se moque d'eux
Mais épargnons les gueux
Même l'armée du bon roi nous craint
Nous volons les bourses débordantes
De ces nobles aux panses bedonnantes

Baboum, baboum nous n'ferons pas les malins
Prenez ce que vous voulez !
Mais soyez indulgents
Prenez que notre argent
Que nos vies soient épargnées !
Mais soyez indulgents
Prenez que notre argent
Que nos vies soient épargnées !
Que nos vies soient épargnées !
Que nos vies soient épargnées !

Générique final

Nous sommes chez nous
Dans notre repaire de filou
Caché au creux des bois
Il n'y plus d'or mais entre nous
On sait bien qu'on en trouvera
Les mains en l'air et on ne bouge plus
C'est une attaque surprise
Nous prenons tout de vous
Rien n'est exclu Les jeunes, les vieux on dévalise

